

The Clone Wars : quand la guerre grignote le « Bien »

Une série qui ne raconte pas des batailles, mais comment on fabrique un Empire avec le consentement de ceux qu'il va détruire.

Fan puriste de Star Wars, j'ai longtemps regardé *The Clone Wars* de loin. Avec méfiance, même. Une apprentie d'Anakin sortie de nulle part, un dessin animé Cartoon Network... pour moi ça ne collait pas du tout avec l'univers. Les premières saisons m'ont bousculé. Et puis quelque chose a changé. Ahsoka est devenue un personnage indispensable. Les clones ont pris de l'épaisseur. Aujourd'hui, pour beaucoup de puristes comme moi, c'est **l'œuvre la plus profonde de toute la franchise**.

Le thème

Star Wars: The Clone Wars (7 saisons, 133 épisodes, 2008–2020) se déroule entre *L'Attaque des clones* et *La Revanche des Sith*. On pense savoir ce qui se passe entre les deux films. On a tort. La série suit le conflit à travers une structure en arcs plutôt qu'un fil continu, ce qui lui donne un aspect « mosaïque de guerre » avec un ordre chronologique officiel proposé par StarWars.com. Ce n'est pas un bonus pour fans. C'est la pièce manquante de tout Star Wars.

Ma thèse

The Clone Wars est une série sur **l'érosion morale**. Pas le grand basculement spectaculaire, mais l'usure quotidienne. Un compromis ici, une exception là, une urgence qui justifie tout. George Lucas lui-même a expliqué que sa question fondatrice n'était pas « comment un Empire renverse une République » mais bien « **comment une démocratie se donne elle-même à un tyran** ». Quand on comprend ça, chaque épisode devient une pièce du puzzle. Et le puzzle est terrifiant.

1 · La guerre comme machine à normaliser

Les clones sont le cœur battant de cette série. En théorie, ce sont des outils. Propriété de la République, produits en série, remplaçables. Sauf que la série fait quelque chose de cruel et de brillant. Elle leur donne des noms (Rex, Fives, Echo), des personnalités, des doutes, des amitiés. On s'attache. Et c'est là que ça fait mal, parce qu'eux n'ont ni droits, ni citoyenneté, ni choix. Et personne dans la République ne trouve ça anormal.

Le chercheur Atkinson (Chapman University) va dans ce sens en montrant que les clones fonctionnent comme une représentation des soldats marginalisés. Recrutés dans les classes les plus précaires, envoyés se battre loin des centres de décision, traités comme des pièces du complexe militaro-industriel.



Si tout, dans ta naissance et ta fonction, te dit « tu es remplaçable »... qu'est-ce qui fait de toi un individu ?

2 · Les Jedi : de gardiens de la paix à agents de l'État

Imaginez des moines guerriers, gardiens de la paix depuis mille générations, qui finissent par porter des armures et diriger des assauts. C'est exactement ce qui arrive aux Jedi dans cette série. Elle ne les attaque pas. Elle les met face à des choix impossibles, et on les regarde s'éloigner d'eux-mêmes sans qu'ils s'en rendent compte. L'arc du bombardement du Temple Jedi (saison 5) est un vrai choc. Quand Ahsoka est accusée à tort, c'est Tarkin et la bureaucratie militaire qui récupèrent l'enquête. Le Conseil Jedi plie, trahi par sa propre passivité.



Atkinson (Taylor & Francis, 2022) parle d'une bascule vers une logique de renseignement. Les Jedi cessent d'être des protecteurs. Ils deviennent des agents de l'État.

À quel moment « protéger » devient « surveiller » ?

3 · L'arc de Fives : quand un clone découvre la machine



Si vous ne devez regarder qu'un seul arc, c'est celui-là. Saison 6. Le clone Tup abat une Jedi en plein combat, sans raison. Fives, son frère d'armes, refuse de laisser passer. Il enquête seul, découvre que chaque clone porte une puce de contrôle comportemental dans le cerveau, remonte jusqu'au bureau de Palpatine lui-même... et comprend tout. Personne ne le croit. Il meurt dans les bras de Rex, abattu par un autre clone.

Ce que Fives révèle fait froid dans le dos. **L'Ordre 66 n'est pas une trahison, c'est un programme.** Trois ans de fraternité, de combats côte à côte, et tout ça s'efface en une seconde. Parce que la technologie a été conçue pour ça.

Est-ce qu'un régime tombe d'un coup... ou se fabrique, étape par étape, au nom de la sécurité ?

4 · Le final, 4 épisodes qui vous achèvent

La saison 7 (février-mai 2020) ne termine pas la série. Elle la referme comme un cercueil. *The Siege of Mandalore* se déroule en parallèle exact de *La Revanche des Sith*. On regarde les mêmes événements, mais du point de vue de ceux qui n'ont aucun pouvoir. La dernière image de la série, Ahsoka seule au milieu de casques de clones plantés dans la terre comme des pierres tombales, tient 30 secondes sans musique. C'est probablement le plan le plus dévastateur de tout Star Wars. Saison nommée aux Daytime Emmy Awards.



Nuances et recul critique

Soyons honnêtes, il faut s'accrocher. **Le ton varie** pas mal, certains arcs sont légers tandis que d'autres atteignent une noirceur digne de Nolan. **La structure en mosaïque** peut perdre, alors suivez l'ordre chronologique officiel plutôt que l'ordre de diffusion. **Le risque de stylisation** existe aussi, à force d'esthétiser la guerre on peut la rendre séduisante. Mais c'est précisément ce risque qui rend la série indispensable. Elle montre comment **des gens bien finissent par défendre des choses qu'ils auraient refusées au départ.**

À la fin, *The Clone Wars* ne m'a pas laissé l'image d'une guerre héroïque.
Elle m'a laissé une mécanique. Celle de l'urgence, de la peur, du « pas le choix ».

À quel moment une cause juste commence-t-elle à produire des moyens injustes ?